

Mission



Zorggho

Sommaire

1- L'introduction

- Les membres p.3
- L'association p.3
- Le projet p.4

2- Développement

- Présentation du Burkina Faso et de Zorgho p.5-6
- Notre action p.6-7
- Les moyens mis en place p.7-8
- Les points forts, les points faibles p.8

3- Conclusion

- Nos objectifs p.9
- Nos attentes p.9

4- Les remerciements p.10

Introduction

Le groupe

Nous sommes cinq jeunes du lycée La Joliverie, à St-Sébastien : Sophie Terrien et Johanna Pastor en classe de terminale CFE, ainsi que Virgile Derrien en classe de terminale GMA, Anaëlle Renvoyé en classe de première STG communication, et Guillaume Jamin en classe de seconde BEP MEL.

A l'occasion de la rencontre avec Oxygène Zorgho dans le cadre d'envie d'agir, nous avons décidé de mettre en place un projet pour le Burkina Faso, car c'est une action concrète qui nous permettra d'aider une population en situation de précarité.

Présentation de l'association d'Oxygène Zorgho

OXYGÈNE ZORGHO a pour but de participer au développement culturel et éducatif de l'ensemble de la population de la ville de Zorgho et de la province du Ganzourgou, par la mise en œuvre et le développement d'une radio locale et d'activités médiatiques annexes (cyber, etc.) Mais l'association œuvre également sur d'autres plans. OXYGÈNE ZORGHO s'implique dans la création d'une École des Métiers afin de permettre aux plus jeunes d'accéder à un enseignement technique. Elle participe à la lutte contre l'analphabétisme, mais également à la prise de conscience du rôle de la femme et de sa place dans le processus du développement de la commune, elle lutte contre les maladies et apporte aux équipes médicales un poste dans la région, un soutien matériel.



Le projet

Les actions que nous poursuivons ont pour but de développer un soutien humain et matériel auprès des jeunes de Zorgho ainsi que de poursuivre le développement du maraîchage familial et le reboisement sur Zorgho.

Nous avons choisis cette action car le Burkina Faso est l'un des pays les plus pauvres au monde. Les revenus des Burkinabés sont très faibles et l'école est obligatoire et payante, c'est pourquoi l'accès à l'éducation est difficile. L'enseignement obligatoire burkinabé commence à l'âge de 7 ans. Avant cet âge, les enfants des familles les plus aisés peuvent être inscrits dans des garderies (niveau maternel). A Zorgho, il existe une seule garderie pour l'ensemble de la population.

Nous avons choisi cet axe de travail car, compte tenu de nos âges respectifs, nous nous sentons proches des enfants et des jeunes de Zorgho. Nous pouvons comprendre leurs besoins et leurs attentes.

Le développement de cultures maraîchères est aussi important car c'est un investissement durable pour la ville qui, à terme, participera à l'amélioration de l'état sanitaire de la population, et initiera un développement micro-économique.

Développement

1- Présentation du Burkina Faso et de Zorgho

Burkina Faso

Le Burkina Faso est un pays d'Afrique occidentale, sa capitale est Ouagadougou, elle compte actuellement 1 500 000 habitants.

La langue officielle est le Français, toutefois, de multiples dialectes sont parlés au Burkina Faso comme le mooré, le dioula, le foulfoudé ou le bissa. La monnaie est le franc CFA.

La population totale du Burkina Faso compte 13 730 258 habitants en 2007.

Situé dans une zone au climat tropical aride dans le Nord, sans ressources minières notables, c'est un des pays les plus pauvres au monde. La moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté. La population est essentiellement rurale, elle se consacre principalement aux cultures vivrières. L'élevage, quant à lui, souffre de la sécheresse affectant la zone sahélienne.



Zorgho

Zorgho est une ville de plus de 20 000 habitants (en partie répartis dans des quartiers de brousse). C'est le chef-lieu de la province du Ganzourgou, situé à 110 Km à l'est de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso.

L'activité économique de la commune est basée à 90 % sur la culture du mil, du sorgho et du maïs. Autour de deux retenues d'eau, on trouve des maraîchages. Elle compte aussi quelques petits commerces, un marché et, depuis l'arrivée de l'électricité, en 1997, l'artisanat s'est quelque peu développé.



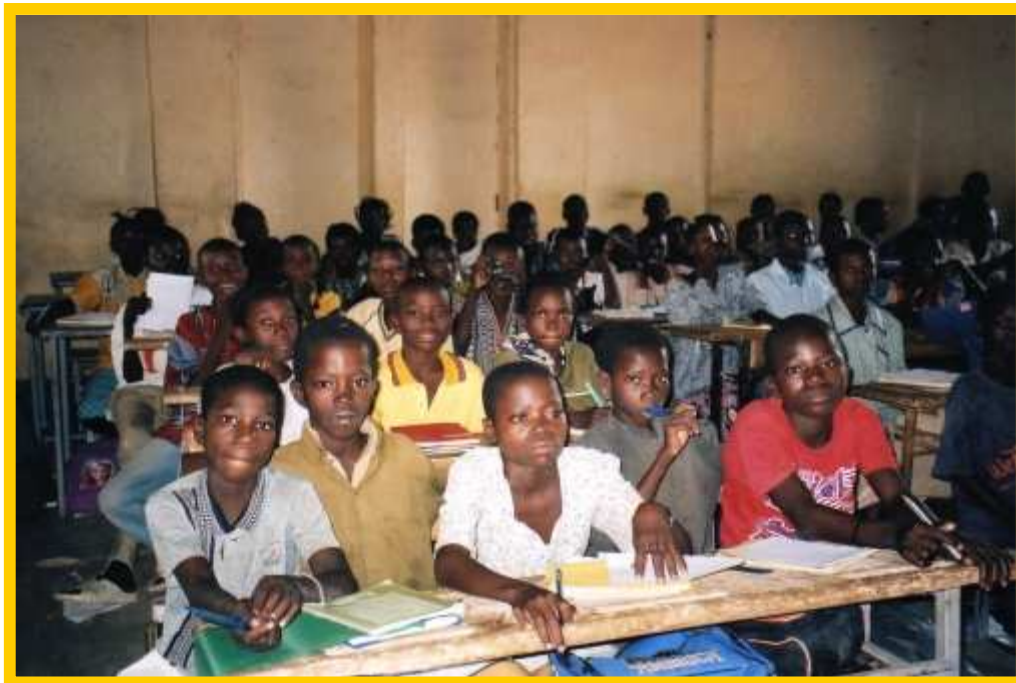
2- Nos actions

Concrètement, nous souhaitons apporter des fournitures sur place (peu lourdes afin de les glisser dans les valises). Pour cela, il serait dans un premier temps intéressant de contacter autour les banques et grandes entreprises pour récupérer ce type de matériel : stylo, etc. (matériel publicitaire et /ou de promotion...)

De plus, nous voulons acheter des fournitures sur place, afin de faire marcher l'économie du pays. Il faut également trouver un dépôt pour les fournitures, qui ne seront distribués qu'à la rentrée scolaire. Pour cela, nous allons prendre contact avec l'ASAA. Cette association locale qui a pour objectif de contribuer à la promotion de l'essor économique, social et culturel des

départements de la province du Ganzourgou, située à Zorgho. Oxygène Zorgho travaille en partenariat avec celle-ci depuis bientôt six ans.

Nous imaginons aussi mettre en œuvre des animations en fonction des moyens disponibles sur place, tel que des tournois sportifs (football, basket...), améliorer la Maison des Jeunes de Zorgho qui est une sorte de foyer. Enfin, nous souhaiterions rencontrer les acteurs locaux de développement éducatif et culturel afin de discuter les attentes et de mieux comprendre leur système d'éducation. Des rendez-vous ont été demandés auprès du Maire de la ville, du préfet, du DPEBA (l'équivalent de l'inspecteur d'académie) et des services de l'enseignement.



L'association Oxygène Zorgho a mis en place une pépinière et nous souhaiterions donc participer à celle-ci en plantant quelques hectares d'arbres. La pépinière est actuellement animée par un groupe de femmes de Zorgho, et comprend des arbres fruitiers et des plantes potagères. À l'origine, toutes ces femmes étaient en difficulté sociale : femmes veuves avec des enfants à charge, jeunes mères célibataires chassées du noyau familial, etc. Elles ont été recrutées par l'A.S.A.A. À ce jour, elles ont toutes retrouvé une meilleure stabilité de vie, et grâce à cette activité, elles bénéficient de ressources financières pendant une partie de l'année. La plantation d'un hectare nécessite environ 250 euros. Cette pépinière est une opportunité pour les habitants de Zorgho notamment les jeunes car elle peut leur assurer une perspective d'avenir.



3- Les moyens mis en place

Afin de réaliser ces projets, nous recherchons des fonds. Pour cela nous vendons des cartes provenant du diocèse de Nantes. Ces cartes financeront d'une part le weekend « Happy Day », qui se déroulera le 30 mai 2009, et qui a pour but de réunir les jeunes du diocèse le jour de la Pentecôte. D'autre part, 75% des bénéfices nous reviendront afin de financer notre mission.

De plus, nous utilisons des moyens plus modernes comme Internet, à travers Facebook et MSN Messenger où nous faisons circuler des liens et où a été créée une page web sur le site de l'association, ceux-ci permettent aux visiteurs de faire des dons en ligne.

Nous mettons en place une tombola afin de collecter des fonds. Nous recueillerons des bénéfices sur les tickets vendus au prix de deux euros. Nous imprimerons 500 tickets. Nous collectons actuellement des lots auprès de différentes organisations comme les associations de commerçants et les grandes surfaces.

L'association Oxygène Zorgho est en train de tisser un partenariat avec la troupe de théâtre « Même pas cap' ». Cette dernière va jouer sur scène du Théâtre Beaulieu (Sémaphore) à Nantes pendant plusieurs semaines la comédie de Laurent Baffie « Toc toc ». La troupe nous propose la vente de place à prix normal (14 euros) et ne prendra que la part « tarif réduit » (9 euros) pour elle. Soit 5 euros de bénéfice pour Oxygène Zorgho à chaque place vendue.

Pour financer ce projet, chacun d'entre nous essaie d'organiser des actions et de trouver des fonds. Pour cela nous avons le soutien et l'appui de l'association.

4- Les points forts et les points faibles

Les points forts de notre projet sont tout d'abord une grande motivation de notre part car le fait d'échanger avec une population qui a un mode de vie différent de nous, peut nous enrichir. De plus Laurent, le président de notre association part tous les ans au Burkina Faso, ce qui garantit l'authenticité de notre projet, car il sait ce dont les habitants ont besoin, plus particulièrement les jeunes. Nous avons envie de partager nos goûts, nos expériences en matière d'apprentissage, nos connaissances avec les jeunes de Zorgho. Nous avons envie de découvrir le pays, mais c'est surtout le côté humanitaire qui nous attire.

Les points faibles de notre projet sont que sa mise en place a un coût élevé, ce qui empêcherait peut-être son bon déroulement. De plus, nous avons un bac à préparer pour la fin de l'année, et cela nous laisse moins de temps pour mettre en œuvre des actions. Nos emplois du temps ne nous permettent pas de nous retrouver tous les cinq ensemble, ce qui rend difficile la communication des différentes informations entre nous.

Conclusion

L'objectif de notre mission

L'objectif de notre mission n'a pas pu être encore atteint puisque, nos actions se dérouleront sur place au Burkina Faso. Sachant que notre départ n'est prévu que mi-juillet, nous poursuivons activement la recherche de fonds.

Pour le moment, le projet nous a permis d'en apprendre beaucoup sur le pays du Burkina Faso puisque nous avons fait des recherches sur l'association et sur le celui-ci.

Ce projet nous a aussi permis d'être autonome grâce au contact avec les personnes. Nous avons vendu des cartes postales, des places de théâtre, et nous avons également engagé des actions de communication en sollicitant les entreprises et en appelant des collectivités territoriales comme le Conseil Général de Loire Atlantique par exemple.

Ce que nous attendons de nos démarches

MISSION ZORGHO est un projet qui nous tient personnellement à cœur. Notre envie commune d'aider, de soutenir et de partager s'associe à notre envie de voyager et de découvrir une autre culture, un autre pays, un autre peuple. Au-delà d'un soutien financier qui nous aiderait bien évidemment à avancer dans notre budget, nous souhaiterions que les membres organisateurs puissent nous conseiller et nous épauler en fonction de leur disponibilité, et nous aider à concrétiser cette mission. Il nous reste encore trois mois pour boucler notre action et offrir un soutien, une part de rêve à des enfants qui sont loin de bénéficier de tout ce dont on dispose ici en France. Nous étudions toute proposition

LES remerciements

- Nous remercions l'association Oxygène Zorgho, pour tout le soutien et l'aide qu'elle nous a apporté, plus particulièrement, Laurent Petetin car il nous guide depuis le début dans nos actions, et c'est grâce à lui que le projet se concrétise.
- Nous remercions également l'ASAA, qui prépare notre arrivée à Zorgho et qui nous accueillera et nous accompagnera dans nos actions pendant toute la mission.
- Nous remercions toutes les personnes qui ont fait des dons pour notre projet car c'est grâce à eux si le matériel scolaire va pouvoir être acheté, ainsi que les différentes entreprises et organisations.
- Nous remercions la banque humanitaire qui se propose de collecter des fournitures scolaires telles que des crayons, des gommes en fonction du nombre d'élèves scolarisés à Zorgho.



Saint Sébastien sur Loire, le 19 mars 2009.

Madame, Monsieur,

Par la présente lettre, j'apporte, au nom de l'association OXYGÈNE ZORGHO que je préside, mon soutien plein et entier aux actions portées par Johanna Pastor, Sophie Terrien, Virgile Derrien, Anaëlle Renvoyé et Guillaume Jamin du Lycée la Joliverie. L'association loi 1901 OXYGÈNE ZORGHO existe depuis plus de cinq ans aujourd'hui et œuvre au quotidien pour le développement culturel et éducatif d'une province du Burkina Faso, le Ganzourgou (à une centaine de kilomètres à l'est de la capitale, Ouagadougou.)

Des parrainages scolaires, des apports de matériel éducatif, la création d'une radio locale FM, d'un cybercentre, un projet de lycée professionnel, mais également des actions de reboisement, la mise en place d'une banque alimentaire, l'envoi de matériel médical... Ce sont autant de projets, de réalisations et d'actions portés par l'ensemble des bénévoles de notre association, et organisés en étroite collaboration avec les acteurs locaux du Ganzourgou.

Le choix de Johanna, de Sophie, de Virgile, d'Anaëlle et de Guillaume s'est porté sur la plantation d'arbres pour lutter contre la désertification des terres, sur la pose des premières pierres du futur (et premier !) lycée professionnel de la province, et sur des animations périscolaires (sport, théâtre, animation de la maison des jeunes de Zorgho, etc.) Ils iront eux-mêmes gérer sur le terrain, sous encadrement de notre association, pendant un mois entre la mi-juillet et la mi-août, les actions qu'ils ont initié depuis le dernier trimestre 2008. La profonde motivation et l'implication dont font preuve ces trois lycéens sur ce dossier nous montrent que les notions de bénévolat, d'écoute, d'entraide, d'échange et de partage existent toujours et encore auprès des jeunes, et que la « relève associative » est belle et bien là ! Rien que pour cela, en dehors de toute notion d'humanitaire et de solidarité et qu'ils portent généreusement, leur action mérite d'être épaulée et reconnue, chose que nous nous efforçons de faire au quotidien dans la mesure des moyens dont nous disposons. Le soutien d'un partenaire extérieur - et de renom - serait un encouragement et une motivation supplémentaire pour eux. C'est pourquoi je vous serais reconnaissant d'étudier avec attention leur dossier.

Restant à votre écoute pour toute information complémentaire, je vous prie d'agréer Madame, Monsieur, mes plus respectueuses salutations.

Laurent PETETIN
Président d'Oxygène Zorgho